

## George Sand, *La Petite Fadette* (1849)

*Fanchon, surnommée la petite Fadette, est une enfant que tout le village traite de sorcière. Un garçon du village, Landry, lui explique que c'est à cause de ses airs de garçon et du peu de soin qu'elle accorde à son apparence. Voici sa réponse.*

Les fleurs, les herbes, les pierres, les mouches, tous les secrets de nature, il y en aurait eu bien assez pour m'occuper et pour me divertir, moi qui aime à vaguer<sup>1</sup> et à fureter partout. J'aurais toujours été seule, sans connaître l'ennui ; car mon plus grand plaisir est d'aller dans les  
5 endroits qu'on ne fréquente point et d'y rêvasser à cinquante choses dont je n'entends jamais parler aux personnes qui se croient bien sages et bien avisées. Si je me suis laissé attirer dans le commerce de mon prochain<sup>2</sup>, c'est par l'envie que j'avais de rendre service avec les petites connaissances qui me sont venues et dont ma grand'mère elle-même  
10 fait souvent son profit sans rien dire. Eh bien, au lieu d'être remerciée honnêtement par tous les enfants de mon âge dont je guérissais les blessures et les maladies, et à qui j'enseignais mes remèdes sans demander jamais de récompense, j'ai été traitée de sorcière, et ceux qui venaient bien doucement me prier quand ils avaient besoin de moi, me  
15 disaient plus tard des sottises à la première occasion.

Cela me courrouçait<sup>3</sup>, et j'aurais pu leur nuire, car si je sais des choses pour faire du bien, j'en sais aussi pour faire du mal ; et pourtant je n'en ai jamais fait usage ; je ne connais point la rancune, et si je me venge en paroles, c'est que je suis soulagée en disant tout de suite ce  
20 qui me vient au bout de la langue, et qu'ensuite je n'y pense plus et pardonne, ainsi que Dieu le commande. Quant à ne prendre soin ni de ma personne ni de mes manières, cela devrait montrer que je ne suis pas assez folle pour me croire belle, lorsque je sais que je suis si laide

# CYRANO DE BERGERAC

Edmond Rostand

que personne ne peut me regarder. On me l'a dit assez souvent pour que  
25 je le sache ; et, en voyant combien les gens sont durs et méprisants pour  
ceux que le bon Dieu a mal partagés, je me suis fait un plaisir de leur  
déplaire, me consolant par l'idée que ma figure n'avait rien de  
repoussant pour le bon Dieu et pour mon ange gardien, lesquels ne me  
la reprocheraient pas plus que je ne la leur reproche moi-même. Aussi,  
30 moi, je ne suis pas comme ceux qui disent : Voilà une chenille, une vilaine  
bête ; ah ! qu'elle est laide ! il faut la tuer ! Moi, je n'écrase pas la pauvre  
créature du bon Dieu, et si la chenille tombe dans l'eau, je lui tends une  
feuille pour qu'elle se sauve. Et à cause de cela on dit que j'aime les  
mauvaises bêtes et que je suis sorcière, parce que je n'aime pas à faire  
35 souffrir une grenouille, à arracher les pattes à une guêpe et à clouer une  
chauve-souris vivante contre un arbre. Pauvre bête, que je lui dis, si on  
doit tuer tout ce qui est vilain, je n'aurais pas plus que toi le droit  
de vivre.

- 
1. **Vaguer** : se promener sans but.
  2. **Le commerce de mon prochain** : côtoyer d'autres personnes.
  3. **Courrouçait** : énervait.